

Assises du livre numérique Livres numériques : une vision européenne ?

13 novembre 2015 – 9h30-17h

Novotel Tour Eiffel

Ouverture de l'European Digital Reading Lab (EDRLab), le nouveau laboratoire Radium à Paris

Les questions d'interopérabilité et d'accessibilité sont au cœur des activités de développement de ce laboratoire européen désormais ouvert à Paris : présentation des travaux prioritaires de l'équipe de développeurs.

- Pierre Danet, Directeur de l'innovation numérique du groupe Hachette Livre
- Virginie Clayssen, Conseillère auprès du Président d'Editis
- Cyril Labordrie, Chef de projet big data, technologies et standards de Cap Digital
- Laurent Le Meur, Directeur technique d'EDRLab

Après avoir salué la récente nomination de Laurent Le Meur comme directeur technique de l'European Digital Reading Lab (EDRLab) et l'important travail qu'il a déjà accompli, **Virginie Clayssen** invite les intervenants à présenter l'EDRLab au travers de sa genèse, des liens qu'il entretient avec l'IDPF et la fondation Radium, de ses missions et de ses priorités pour 2016.

L'EDRLab : de quoi s'agit-il ?

Pierre Danet indique que l'idée d'un laboratoire européen est née lors du Salon du livre de 2014, pour se concrétiser à l'été 2014 au terme d'un conseil d'administration de l'IDPF désireux d'étendre son rayon d'action. Un appel d'offres global a alors été lancé pour faire construire un laboratoire en Europe et un autre en Asie. Outre l'offre parisienne, deux autres candidatures avaient été déposées, au Royaume-Uni et en Allemagne. Depuis que l'appel d'offres a été remporté, en juin 2015, des contrats ont été signés avec l'IDPF (en charge de la spécification de l'Epub 3) et la fondation Radium (qui pour vocation d'accélérer l'adoption de l'Epub 3) permettant de créer l'association « European Digital Reading Lab » (EDRLab) sous le patronage de ces deux entités internationales. Il s'agit là d'une collaboration inédite entre associations. Cette force de frappe sera significative pour l'open source et le numérique.

Pour utiliser une image, l'EDRLab sera « l'état-major » d'IDPF et Radium en Europe durant trois ans, ainsi que leur premier centre de développement. Son conseil d'administration compte deux représentants de ces associations. Par ailleurs, pour être membre d'EDRLab, il convient d'être au préalable membre d'IDPF ou de Radium.

Le business plan est financé sur trois ans. Le challenge consiste donc à passer d'un financement public à un financement privé à compter de 2018, *via* les services du laboratoire. Trois sources de revenus sont d'ores et déjà identifiées : l'implémentation, la formation et les événements. L'EDRLab aurait notamment l'exclusivité de l'organisation du premier Epub Summit en France en avril 2016. Il postule également, avec l'aide du Syndicat des éditeurs italiens (AIE) à un H2020 (programme européen de recherche et d'innovation) sur l'accessibilité qui lui permettrait, le cas échéant, d'être financé à 100 % sur un projet de l'ordre de 500 000 euros.

Laurent Le Meur ajoute que l'EDRLab sera constitué d'une équipe de développeurs logistiques en charge d'accélérer le développement des logiciels Radium, c'est-à-dire des logiciels en open source permettant de lire l'ePub 3. L'objectif est de fiabiliser, d'améliorer et de renforcer les moteurs de lecture, pour offrir une base de travail aisément utilisable.

L'EDRLab sera hébergé par Cap Digital, qui est le pôle de compétitivité dédié au numérique en Ile-de-France et dont les missions sont notamment de promouvoir les entreprises franciliennes du numérique à l'international et de financer la R&D en Ile-de-France. Cap Digital organise également le festival « Futur en Seine » dont la prochaine édition se tiendra à Paris en juin 2016. Au sein de cette association, **Cyril Labordrie** entend promouvoir très activement le laboratoire, son standard et les technologies qu'il développera très prochainement. Aussi parcourra-t-il l'Europe pour inviter les éditeurs européens à rejoindre EDRLab.

Les priorités pour 2016

Plusieurs priorités ont été fixées pour 2016. **Laurent Le Meur** évoque notamment :

- la documentation des logiciels Radium pour les développeurs qui souhaitent l'utiliser pour créer des outils ;
- le développement du système de protection LCP, qui constitue une alternative plus légère d'emploi à la DRM d'Adobe ;
- la certification de solutions ACP développées par d'autres sociétés utilisant la solution de DRM LCP, pour assurer leur interopérabilité avec tout type de logiciels de lecture ;
- l'élaboration de spécifications autour de l'Epub 3.1, de façon synchronisée avec l'IDPF.

Concernant le système de protection LCP, **Laurent Le Meur** précise qu'il s'agit de protéger et chiffrer les documents avec un logiciel serveur en open source, pour permettre à l'utilisateur de lire l'e-book sur n'importe quel outil à l'aide d'un simple mot de passe (choisi par lui ou par le vendeur de l'e-book).

Virginie Clayssen observe que l'accélération du développement de ces outils accroîtra la disponibilité du standard Epub sur les plateformes, ce qui aura une incidence immédiate sur le marché, à commencer par l'élargissement du public des lecteurs numériques.

Pierre Danet ajoute, concernant l'enjeu de l'interopérabilité, que l'EDRLab a déjà été présenté à quatre reprises devant la Commission européenne, dans la mesure où il s'inscrit parfaitement dans l'agenda numérique exposé le 6 mai dernier et visant à favoriser l'interopérabilité à l'échelle européenne.